5782
—
37

Grangey

Iselles -

12 rue Trévart
10 Mars 1929

Monsieur le Conservateur en chef,

Je vous suis très reconnaissant
de votre lettre d'hier.

J'aurais l'honneur de vous
présenter mes hommages mardi
à 9 1/2 heures du matin.

Veuillez bien agréer, Monsieur
le Conservateur en chef,
l'expression de mon profond
Respect,
Jules Trévart.

8 mars 1929.

Monsieur,

C'est par un pur hasard que vous ne m'avez pas trouvé lundi matin. Je comptais être à mon Cabinet toute la matinée, mais une circonstance fortuite m'en a empêché.

Croyez bien qu'il n'y a aucune mauvaise volonté de ma part et que je serai heureux de vous rencontrer au plus tôt pour causer de la collection de M. le Vicomte de Ruffo.

Voudriez-vous venir mardi matin, vers 9 1/2 heures ?

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

Monsieur Jules Prangey

rue Francart, 12,

Ixelles.

Yvelles, 12 rue Framart
7 mars 1929

Monsieur le Conservateur en chef,

J'espère que vous avez bien
eu ma lettre de regrets et d'excuses.
Lundi matin, j'ai tenté à
deux reprises, de vous demander
quelques instants d'audience.
La faveur de vous présenter
mes hommages ne m'a pas
été permise.

J'ai assez de bon sens pour
comprendre que vos importants
devoirs, vos multiples travaux
et vos absorbantes occupations
vous laissent peu de temps
pour recevoir des inconnus.

Je serais désolé, au surplus,
de vous causer le moindre
embarras.

Je ne suis pas un Bédouin:
j'ai eu comme ami à
Namur Chéadore Baron
et à Louvain, à l'aube
de sa grande gloire, Constantin
Meynier, si simplement cordial
dans son haut atelier et
sa petite maison de la rue
des Re'collets, tranquille et
paisible comme un be'guinap.

Je ne suis pas un Bédouin:
l'art n'a pas de fervent plus
enthousiaste. J'ai fait, en
des temps plus heureux,
de nombreuses conférences
pour propager l'amour du Beau.

Je ne suis pas un Bédouin:
c'est vous dire le prix que
j'attache à votre science
impeccable.

ayant entrepris diverses
négociations en vue de la
vente des ouvrages primitifs
de M. le Vicomte de Ruffo,
il m'eût été agréable
d'avoir votre avis sur
l'authenticité et la valeur
de cette collection, que
vous connaissez.

Cel était le but de ma
dernière.

Veuillez agréer, Monsieur le
Conservateur en chef, l'assurance
de tout mon respect et de
ma meilleure considération.

Jules Prangey
Rédacteur au Ministère des Finances.

Taillat, 12 rue Francast
3 mars 1929.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Bien respectueusement je
viens vous prier de m'excuser
si je ne me suis pas présenté
Le mardi en votre Cabinet.

Merci, j'ai été appelé
à Louvain au chevet d'une
parente gravement malade.
Et c'est ce dimanche, en
entrant de confé, à 2 heures,

que j'ai lu votre bonne lettre,
transmise obligeamment à
mon domicile.

à tout hasard, je me
permets de vous demander
quelques instants d'entretien
demain lundi à 9 1/2 heures.

avec mes profonds regrets,
je vous prie de recevoir,
Monsieur le Conservateur en chef,
le hommage sincère de ma
plus haute considération.

Jules Franquet.

27 février 1929.

Monsieur,

J'ai été absent pendant quelques jours et à mon retour je trouve votre lettre.

Je me fais un plaisir de vous prier de passer par mon Cabinet, samedi prochain, de préférence vers 9 1/2 heures.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Jules Frangey

Rédacteur au Ministère des Finances

Bruxelles.

Bruxelles, le 23 Février 1929

OFFICE DE LIQUIDATION
DES DOMMAGES DE GUERRE

N°

Rappeler en marge, dans la réponse, l'Office,
le numéro et la date de la présente

Nombre d'annexes

REPONSE

à

du

Monsieur le Conservateur en chef,

Sous les auspices de M. le Vicomte de Ruffo, dont nous examinerez la magnifique collection de primitifs, et précisément à l'occasion de celle-ci, j'ai le bonheur de vous prier de m'accorder la faveur d'une très courte audience.

A tout hasard, je me permettrais de demander à votre disponibilité lundi vers 10 $\frac{1}{2}$ heures, si il vous est possible et à quel moment il vous serait possible de donner suite à ma demande.

Veuillez accueillir, Monsieur le Conservateur en chef, le respectueux hommage de ma plus haute considération. Jules Franzen
Céleste au Ministère des Finances